

*Homélie du P. Arnauld CHILLON, Recteur
Cathédrale Notre-Dame de la Treille*

Regardons-la, cette bergerie ! Elle est assez exceptionnelle, parce qu'y *entrer* c'est être invité à en *sortir*... Extraordinaire ! Extraordinaire appel pour vous, pour nous, pour ce qui est de comprendre la mission qui est nôtre, la mission de l'Eglise.

Cette image de la bergerie, du bercail, du berger, du bon pasteur, nous l'avons tous au cœur depuis des siècles, ça dit bien le peuple de Dieu, sauf que souvent nous l'avons plutôt en termes de « ramener au bercail », et non pas « vivre le bercail comme une source qui donne de repartir ». Et par les temps qui courent, accompagnés par le pape François, nous sommes souvent invités à regarder comment, parce que nous nous rassemblons, nous nous en allons. Parce que nous nous retrouvons ici, nous sortons. Pour le dire autrement nous sommes souvent convoqués à regarder comment « faire Eglise » n'est pas simplement une nourriture spirituelle personnelle à entretenir, mais bien une audace missionnaire à inventer.

Cette bergerie elle est d'abord - et l'Eglise elle doit d'abord être cela - *un lieu de liberté*. On peut y entrer, et on peut en sortir. Vérifions toujours que notre foi fait grandir

en nous la liberté, et que notre manière d'en parler ne cherche pas simplement à convaincre mais à respecter la liberté, à provoquer la liberté de l'auditeur. Ce sera à lui de décider s'il veut entrer ou sortir ou réentrer ou ressortir, parce qu'on le sait tous, il y a plusieurs vies dans une vie de croyant.

Cette bergerie, aujourd'hui, je l'accueille vraiment comme ce lieu qui peut nous permettre de renouveler en nous cet esprit missionnaire, non pas en nous demandant d'abord où nous allons nous retrouver, mais en nous demandant toujours vers qui nous pourrions aller, parce que dans l'évangile d'aujourd'hui il y a la bergerie, il y a le berger, et il y a *les pâturages*. Quel est donc le pâturage qui est le tien ? Pas simplement la paroisse qui est la tienne. Quel est donc le lieu vers lequel tu vas en sortant d'ici, d'où tu viens en arrivant ici, le lieu où tu t'exposes à d'autres, le lieu où tu proposes à d'autres, le lieu où tu dialogues avec d'autres, le lieu où tu n'es pas entre ceux qui te ressemblent, le lieu où tu te risques sur le terrain de l'autre, bref le lieu où en sortant tu peux faire l'expérience de Dieu déjà présent chez cet autre qu'il te demande de rejoindre.

Voilà amis, de quoi nourrir la semaine qui commence : regarder comment, parce que nous avons une bergerie, nous avons cette faculté de sortir pour aller vers des « verts

4^{ème} dimanche de Pâques, journée des vocations, 7 mai 2017

LITURGIE DE LA PAROLE

pâturages ». C'est important quant à la bergerie qu'est notre Eglise, et j'indique rapidement au moins « trois verts pâturages » qui ont besoin de nous : - c'est le Père Ulrich qui en parlait ici à la messe chrismale - le monde de la culture, le monde des familles, le monde de la jeunesse.

Mais la bergerie ça n'est pas que l'Eglise. Et en un week end d'élections c'est peut-être intéressant aussi de regarder comment nous vivons notre rapport à notre nation, non pas simplement comme un lieu où on va se retrouver entre soi, mais comme un lieu à partir duquel on peut aller à la rencontre d'autres. Il y a quelque chose de la fécondité d'un groupe qui est au-delà de sa cohésion, mais qui est dans son ouverture et sa capacité à sortir, pas simplement à inviter ou à recevoir.

Oui, prenons le temps simplement dans cette eucharistie de demander au Seigneur de nous éclairer pour savoir comment conjuguer le verbe « sortir » avec quelques actes qui diront que, simplement, en lui nous avons mis notre confiance. Ainsi soit-il !

1^{ère} lecture du livre des actes des apôtres, 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. » Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume 22, Le seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Pierre, 2, 20b-25

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Evangile de Jésus Christ selon saint Jean, 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie la vie en abondance. »